

doit pa-  
roître ter-  
rible à  
ceux qui  
n'ont pas  
encore  
trouvé la  
vérité.

est encore à chercher la vérité. Mais quelque loïn que j'en fusse, sur une infinité de choses, j'avois au moins cela de bon, que mon cœur se tenoit fortement attaché à la Foy de l'Eglise Catholique, sur vôtre Fils Jesus-Christ, nôtre Seigneur & nôtre Sauveur. Ce que j'en pensois étoit pourtant encore informe, & contraire en bien des choses aux regles de la saine doctrine. Mais enfin, je ne me départois point de ce que j'en sçavois; & je m'y établissois même tous les jours de plus en plus.

## CHAPITRE VI.

*Par où il se desabusa de l'Astrologie judiciaire. Belle histoire & bien capable de faire voir quel fondement l'on peut faire sur les prédictions des Astrologues.*

3. J'AVOIS même déjà rejeté tout le fatras des vaines prédictions des Astrologues, où il n'y a pas moins d'impiété que de tromperie, <sup>a</sup> & c'est encore un nouveau sujet que j'ai de célébrer votre miséricorde, & de pousser du fonds de mon cœur des Cantiques à sa louange; puisque c'est vous qui m'en avez retiré. Car QUI PEUT nous retirer de la mort de l'erreur, sinon la vie qui ne peut mourir, & la sagesse primitive, qui au lieu que nos ames ont besoin d'en être éclairées, n'a besoin d'aucune lumière étrangere, & qui veillant à la conduite de l'Univers, étend ses soins jusqu'aux feüilles que le vent emporte?

J'avois résisté à toutes les raisons du sage vieillard Vindicien, & à celles de Nebride, qui pour être plus jeune, ne laissoit pas d'avoir merveilleusement de l'esprit. Le premier parloit plus affirmativement, & décidoit tout net, qu'il n'y avoit nul moyen de prédire l'avenir, <sup>\*</sup> qu'on ne rencontroit sur cela que par hazard, & sans sçavoir ce que l'on disoit, mais que d'un grand nombre de choses, prédites à l'aventure, il étoit difficile qu'il

<sup>a</sup> Voyez le commencement du chap. 3. du livre 4,

Par où nous pouvons sortir de l'erreur.

Liv. 4.  
chap. 3.

n'en